

# L'accueil familial

CÔTÉ COUR, CÔTÉ JARDIN

**3<sup>e</sup> édition**

**Corinne VERDU**

**DUNOD**

Illustrations : Rachid Maraï

Composition : Publilog

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>	<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	--



© Dunod, 2022

11, rue Paul Bert, 92240 Malakoff

[www.dunod.com](http://www.dunod.com)

ISBN 978-2-10-082814-2

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*À mes enfants...*



# PROLOGUE

« **E**ST-IL normal que nous soyons la poubelle émotionnelle des jeunes que tu accueilles ? » C'est cette réflexion émise par mon fils de 24 ans qui m'a poussée à m'interroger sur les échos émotionnels du placement familial ainsi que sur la complexité des perceptions et des ressentis de chacun.

À travers ce recueil de témoignages et de questionnements, je souhaite partager mes expériences d'accueils de jeunes adolescents en difficulté et attirer l'attention sur le rôle et la fonction de chaque acteur du placement éducatif.

Comment donner à chacun « sa juste place » ?

La difficulté majeure étant de concilier travail et vie privée et osciller avec le plus de justesse possible entre le statut de professionnel et celui de parent (lorsque l'on est soi-même parent) !

Comment notre famille est-elle préparée et accompagnée pour faire face à ces accueils ? Comment apprend-elle à gérer les situations de conflit, de jalousie, de violence physique et psychologique ? Que font nos enfants des confidences reçues de certains jeunes sur leur histoire ?

Ce métier les confronte très souvent aux prises de responsabilités et aux frustrations. Il leur permet aussi de développer des valeurs de respect, de tolérance et de partage... On leur demande très tôt de savoir accepter les différences et d'avoir une forte capacité d'adaptation.

Chaque accueil laisse des traces !

Ce livre a pour objectif de témoigner des marques heureuses et douloureuses que porte chacun d'entre nous.

*Remerciements*

Pour leur participation, leur soutien, leurs critiques et leurs encouragements :

Adélaïde, Angélique, Association Pandore, Dominique Belin, Bruno Chevreau, Michel Crouzel, Alexandra Marcus, Morgan, Christian Pagot, Chantal Revaillet, Sandrine, Fanny, Marie-Arlette Verdu.

# INTRODUCTION

---

**J**E VAIS tout d'abord parler du métier d'assistant familial d'un point de vue théorique. J'évoquerai ensuite les répercussions sur ma vie de famille au travers de différents témoignages et pour terminer je donnerai ma vision personnelle de ce travail en prise avec les réalités de l'accueil.

Ce livre a comme but de poser les interrogations qui surviennent au fur et à mesure des expériences d'accueil et de témoigner du décalage qui existe parfois entre la théorie et la pratique.

Le métier d'assistant familial consiste à accueillir chez soi, de façon permanente et moyennant rémunération, des enfants, adolescents ou jeunes majeurs pris en charge par les services de la protection de l'enfance.

Il est de notre devoir de répondre aux besoins physiques et de contribuer à répondre aux besoins psychiques du jeune au quotidien. Notre mission est de lui donner une place dans notre famille, d'adapter le cadre et le rythme de vie à son développement tout en le respectant, lui et son histoire singulière.

Notre rôle est de suppléer les parents naturels en proposant des normes et des valeurs qui nous sont propres, mais sans nous substituer à eux.

Tout enfant hérite de l'histoire familiale de ses parents et prendre en compte la famille de l'enfant c'est le considérer dans sa globalité sans occulter une partie de lui-même.

Selon P. Verdier, avocat et ancien directeur de la DDASS<sup>1</sup> de Paris :

*note*

1. DDASS : direction départementale des affaires sanitaires et sociales.

« Sans doute les parents ont-ils été défailants mais malgré leurs défaillances, ils ont transmis quelque chose à leurs enfants. Quoi qu'il en soit, ils constituent ses racines. »

Nous pouvons leur servir de modèles identificatoires ou de figures parentales. Nous essayons de renforcer leurs sentiments de sécurité, d'estime de soi et de confiance. Notre but est de les aider dans l'intégration de leur personnalité et de les accompagner vers la socialisation et l'autonomie.

Bien souvent, nous accueillons des enfants morcelés, en souffrance, ayant subi des violences, des maltraitements, physiques, psychologiques ou sexuelles. Ils souffrent de carences affectives ou de carences éducatives.

Une des difficultés de ce métier est de résister aux institutions qui nous investissent souvent de toute-puissance. Elles nous laissent croire parfois que nous détenons une baguette magique et que nous sommes les génies, qui, par miracle vont pouvoir débloquer la « situation ». Et cela, sans toujours tenir compte de nos limites, de nos défaillances, de nos blessures et de notre histoire familiale, car il s'agit de l'implication d'une famille tout entière dans une rencontre avec un être étranger, inconnu... Il s'agit d'accueillir, d'apprendre à se connaître et à se respecter. Nous pouvons créer des liens et voir naître de l'estime, mais quelquefois cela peut être difficile, voire impossible.

Selon J.-L. Tournier, psychothérapeute :

« L'assistant familial est un métier d'attachement. Cet attachement permet à l'enfant de continuer à se construire. Par sa stabilité, son affection, la famille d'accueil permet à l'enfant de se sentir en sécurité. »

D'après Claude Bynau :

« L'enjeu de l'accueil est de développer chez l'enfant blessé par la vie, les capacités d'attachement mises à mal dès la petite enfance. Il s'agit pour l'assistant familial de reposer les bases relationnelles qui permettront à l'adolescent, malgré ses défenses, d'accepter le lien relationnel à l'adulte et l'identification pour structurer progressivement sa personnalité. »



Même si un seul adulte est agréé, c'est toute la famille qui est engagée. Chacun risque d'éprouver des sentiments violents et contradictoires, peurs, anxiété, colère, culpabilité, amour et haine...

Le placement familial est une aventure qui se vit... tous ensemble.

Celui qui est accueilli vient toujours d'un autre lieu, d'un ailleurs, il porte toujours une part d'inconnu, donc de différences qui peuvent parfois être insupportables.

La présence d'un « étranger » va donc déstabiliser l'équilibre du système familial.

Chaque accueil est une rencontre et chaque rencontre vient résonner avec l'histoire de chacun.

Au début de l'accueil le nouvel arrivé occupe bien souvent une place dans le désir inconscient de chacun, puis nous composons avec nos désirs, nos craintes, nos doutes, nos interrogations, nos espoirs et nos sentiments.

Il peut y avoir des déceptions, et nous devons gérer nos affects et ceux des autres membres de notre famille.

Accueillir et accompagner sans perdre de vue que, quels que soient les projets institutionnels, individuels et professionnels, il nous est impossible de prévoir quel impact aura notre accompagnement sur le jeune ni ce qu'il produira sur notre propre famille.

Que fera-t-il des outils, des éléments qu'on lui aura donnés ?

Sera-t-il en mesure de se les approprier pour se reconstruire ?

Nous pouvons agir « ici et maintenant » pour atteindre certains objectifs mais pouvons-nous réellement mesurer l'impact d'un accompagnement sur le long terme ?

Nous devons également accepter l'idée que nous ne sommes qu'une passerelle entre aujourd'hui et demain !



# Le jardin des aventures

CELLE-CI  
EST PARFAITE  
POUR UNE FAMILLE  
D'ACCUEIL !



